



**Culture / livres**

# D'Ormesson sur le gril

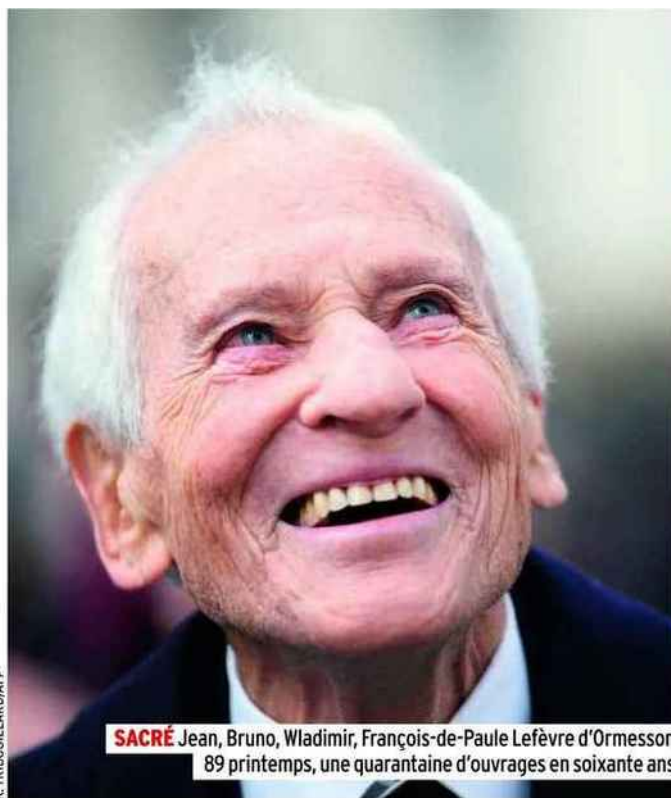
**Notre Jean d'O. national entre cette semaine, de son vivant, dans la prestigieuse bibliothèque de la Pléiade. Le mérite-t-il ? Bien sûr, affirme le romancier Adrien Goetz. En aucun cas, lui répond le pamphlétaire Romaric Sangars. A vous de juger...**

**Pour « Le succès a masqué sa valeur littéraire »**

Par Adrien Goetz\*

« La télévision, le bronzage et les yeux bleus ont beaucoup nui à Jean d'Ormesson. La Pléiade va surprendre : elle révèle une œuvre ambitieuse, lyrique, cocasse, un auteur dont le succès a masqué la valeur littéraire. En 1971, en pleine crise du roman, il renonce au ton de ses premiers livres – entre Sagan et les Hussards – pour inventer autre chose. Fasciné par l'école des Annales, l'ethnologie et la linguistique, il comprend que la révolution intellectuelle est de ce côté-là, plutôt que dans le nouveau roman. Avec *La Gloire de l'Empire*, il transforme en fleuve romanesque ces façons nouvelles de raconter l'Histoire. "J'ai passionnément aimé la Méditerranée" : la phrase pourrait être de lui, elle est de Fernand Braudel. La malédiction du normalien qui a trop lu devient son atout maître. Ce premier succès, salué par Le Goff dans *Le Nouvel Observateur*, tient de Tolkien et des *Martyrs*, livre oublié de Chateaubriand. Il retrouve les torrents de noms sonores de *La Légende des siècles* du vieil Hugo. Les quatre livres réunis ici forment un labyrinthe truffé de passages secrets et de miroirs. La lignée imaginaire d'*Au plaisir de Dieu* renvoie au *Guépard*, l'*Histoire du Juif errant* aux romans de Fruttero et Lucentini. Ce gentilhomme-cambrioleur de la littérature pratique dans les mêmes phrases le canular et la réflexion philosophique sur le temps. Sa place dans le panthéon des lettres, il l'a gagnée en trouvant ce titre prodigieux : *Dieu, sa vie, son œuvre* – livre qui n'est d'ailleurs pas repris en Pléiade. Un second tome, bientôt ? »

\* Vient de publier *La Nouvelle Vie d'Arsène Lupin*. Grasset, 234 p., 18,50 €.



K. TRIBOUILLARD/APP

**SACRÉ** Jean, Bruno, Wladimir, François-de-Paule Lefèvre d'Ormesson, 89 printemps, une quarantaine d'ouvrages en soixante ans.

**Contre « Il étale des platitudes »**

Par Romaric Sangars\*

« La "pléiadisation" de Jean d'Ormesson de son vivant, à l'instar de Gide, Gracq ou Malraux, est une insulte à toute élémentaire notion de hiérarchie littéraire. Il colporte avec gourmandise une érudition de surface pour se donner des airs philosophiques et charmants à l'heure du thé et se contente d'étaler des platitudes, au point que sa prose fait figure d'une interminable autoroute. *Au plaisir de Dieu* est un bon feuilletton pour TF1 en 1977, appliqué et scolaire, mais en aucun cas un texte méritant le papier bible de Gallimard ! On dit qu'il écrit "classique" pour la seule raison qu'il écrit propre et plat. Ecoutez-le : "La vie est belle. Il lui arrive d'être cruelle. Mais, enfin,

elle est belle", note-t-il dans *C'est une chose étrange à la fin que le monde*. Et ailleurs : "Les hommes vivent. Ils sont là. Pas depuis très longtemps. Pour combien de temps ? Personne ne le sait. Mais, enfin, ils sont là." Ses romans-essais tels que *Histoire du Juif errant* sont saturés de vide. Ils font songer à ces collectionneurs exhibant avec malice leurs plus curieux colifichets : ils vous épâtent les dix premières minutes et vous font bâiller d'ennui passée la centième page. Mais il faut reconnaître à Jean d'O. qu'il est un excellent VRP de ses propres productions. Jean d'Ormesson est une marque, qui ne mérite pas d'être élevée au grade de chevalier de la Pléiade. » ●

Propos recueillis par Jérôme Dupuis

\* Auteur de *Suffirait-il d'aller gifler Jean d'Ormesson* pour arranger un peu la gueule de la littérature française ? Editions Pierre-Guillaume de Roux, 112 p., 15 €. Sortie le 22 avril.

**Œuvres (Au revoir et merci, La Gloire de l'Empire, Au plaisir de Dieu, Histoire du Juif errant), par Jean d'Ormesson.**  
Préface de Marc Fumaroli. Gallimard, 1760 p., 62,50 €.